AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item43. Paris, Mercredi 20 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

43. Paris, Mercredi 20 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Famille Benckendorff, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie sociale (Paris)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

42. Val-Richer, Jeudi 21 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOue nous sommes loin l'un de l'autre Monsieur!

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, $n^{\circ}79/110$

Information générales

LangueFrançais Cote

• 160-161, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/123-127

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 43. Mercredi 25 Septembre 9 1/2

Que nous sommes loin l'un de l'autre Monsieur. Vous allumez vos cheminées lorsque j'étouffe à Paris. Depuis trois jours la chaleur est excessive, et pour ma part elle m'empêche de dormir. Venez-vous chauffer ici ; il y fait charmant. Ce tableau est donc bien récent, il est de cette année-ci peut être de notre année ? Je l'ai devant les yeux sans cesse. J'ai passé une très grande partie de la matinée, hier au bois de Boulogne. Je perds tant de temps à ces promenades que je ne parviens pas à prendre en main un livre. Après mon dîner j'essaie de me faire lire par Marie, elle m'endort. C'est si monotone. Je regrette mes yeux.

J'ai eu mes habitués hier soir. Mon ambassadeur Pozzo, la petite princesse, M. Sneyd, M. Aston, et puis le duc de Valençay et M. de la Redorte comme extraordinaires. Vous savez que celui-ci est fort épris de la duchesse de Sutherland. Il me dit que M. Thiers sera à Valençay sous peu de jours. Votre futur gendre étonne tout le monde par sa haute taille, on dit que c'est presque un géant, fort beau & ressemblant à mon empereur. Il porte l'uniforme et la cocarde russe!

Je vous dis rien du tout aujourd'hui. Je fais pénitence pour hier, ou je vous disais trop. Vous savez que c'est ma manière. Demain peut être je retoucherai. Il n'y a rien de plus charmant que mon appartement dans les heures de la matinée. Vous ne sauriez croire comme il est gai, frais, clair. Vous n'avez jamais vu notre cabinet de bonne heure, il vous plairait. Je tiens beaucoup à un local gai, à du soleil surtout. Mon humeur s'en ressent toujours. Il me faut le côté du midi. Je ne puis pas concevoir que je sois née au 60 ème degré de latitude ; je ne puis rien concevoir de mon passé, je ne conçois que mes malheurs. Ceux là sont toujours devant mes yeux dans mon cœur ; tout le reste m'est incompréhensible. Je ne suis entrée dans ma vraie nature que depuis trois mois. C'est bien là ce qui lui convenait, ce qu'il fallait qu'elle trouvât ici bas ne le trouvant plutôt, sous d'autres auspices, je n'aurais pas pu lui consacrer ma vie. Aujourd'hui tout est accompli, et je n'ai plus que cette vocation entre moi et l'éternité. Je m'y voue, je m'y livre toute entière avec bonheur avec confiance, car vous me l'avez dit, Dieu voit cela avec plaisir, et vous êtes pour moi la voix de Dieu.

1 heures Je viens de marcher pendant une heure sous ces ombrages si frais. Vous m'avez quittée il y a huit jours, je n'en compte plus que quatre n'est-ce pas ? Mais répondez-moi donc. Je n'ai pas reçu un mot de mon mari ni de mon fils qui est avec lui. J'espère en recevoir la réponse à ma lettre que lorsque vous serez auprès de moi. Quelle qu'elle soit je saurai mieux la supporter. Adieu monsieur, adieu. J'ai bien envie de dire un jour à M. Molé pour calmer ses inquiétudes qu'il n'y a rien

que je vous dise avec plus de plaisir que ce mot adieu. En vérité c'est un drôle de goût que nous avons là. Adieu donc adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 43. Paris, Mercredi 20 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/955

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur160-161

Date précise de la lettreMercredi 20 septembre 1837

Heure9 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Mercais 20 September 9 pu uou uous love l'und l'auts henrical! Were alleway our dening longue jetoutte à pais . Oly ai tin joer la shaluer uh expersisse, a pour ma port Me ui curpede d'donies very vous chauffer in, il y fait change in Cabbas at Ana heir Vecente, is uld alle access is pecition, & and cela ancie? I Tai Renautles que vaces cefer j'ai pafy untas fraud padei de matine lige autoris ortsortogues. je juds taut deteren a cen proceeeer pur je u parrices par à precede ce mais per leine. after mondie jepayo & untain lin partuaire, Me us warret cut is more ofone.

ji reputte un your. j'ai un un habitur huis lais un auch forso, la petit pricente. In. In Ca Julyd. M. astar expensite due of inc Valueray, & Mr. Ila Bedrit conce vones aptraordinain. nous rang purcela; 26 abjust ipen ala deleger de Sutterface it wast put Mr. Their ser i Velage mer frends jours. 1 in rato feeles peads clower tout a 44 would parahaut tails ou dit ju inel i'ulpringen au grant, fort bean defor & republant a' mon lueperens is ports / iniform Macocard rufe! pu je wom di vice dutout acyonide tous. je fais puelleun poncheis, or lun mus diacition. were lang pering luce ma manier. Demain juntita with p Vilouturai. defe

it is a ruis a pleuchamanten can apartecement dande heren Ila matini. mer meraning mo concer il ut jai, fran, dei vous a any jamais vi leato cating & boun henry, il vom placeaux je tim headings a unelocal po à du saluit sentant. montamen sia refunct toyour. it unfant to at De wieds ; tufuis par enewor's just in wie an bo un defini de la leturd; je un puis run concerns of competer, y we count pu un malheres empla unt toyour devant was your, dans enon facus; tout le route en cet www.prikewill. picerus cutra dan ma vrai natur per depuis Tonis ween. cultrie l'

w qui les connecent, ce qu'il fallait ju elle tomunt in lean. culetoniaal plutet, wer d'autos, aurpien ji n'accrain par pei le. henn emeaced waire. any med huy tong longe ulaccompli, el si ci ai plue que joren atte vocation ento med et iterit fine j' m'y vome, j' m'y liver tout with Yuu ace boutiers, ace conferen, cas vous weel any oit dies ent cela ules au planie, A um ita precues acce la vii Ir Drie . Jaces 1 kum. / de Ji vien de monches pundant une kour In en ouebrager is frais. Mu way Mate quitte ily a huit jour, p' is encoupte pi pe when que quata i when par? was pur p Malo rigarety wer dree. ji is ai par Vier un words wer was / efes Me

in demontile gas wham the justin a recevis la regiones à ma lites que longue son, read acceler of mes. quelle qui elle itet ji tasusai uning la ruggiorles. adrie henreul, adrie , j'as her were I des aujour à M. Mali pou calence les inquintedes, per il riga ruis jue je mu din auen plende planie que a modadun. enunit intundades or jour few lever and la adri drece adris.